

Homélie du pardon de Notre-Dame de Joie à Pontivy

12 septembre 2021 - Père Jean-Reynold Bonhomme

En cette nouvelle année pastorale qui commence, et en ce grand jour de pardon à notre Dame de Joie, nous sommes rassemblés pour célébrer le grand mystère de notre foi. Ce matin, je vais m'arrêter sur l'évangile du jour. Dans ce passage d'évangile, une question nous est adressée à chacun de nous. C'est le Christ lui-même qui nous la pose : « **Pour vous, qui suis-je ?** » Qui est Jésus pour moi en ce moment même ? La réponse à cette question dépend de chacun ; elle dépend de sa relation personnelle avec le Christ.

Nous sommes au milieu de l'Évangile de Marc. Dans les chapitres précédents, rappelons-nous, Jésus allait de régions en régions, et même dans les territoires païens, pour enseigner les foules qui le suivaient, pour opérer des miracles de guérisons physiques et psychiques dans la vie des gens, et ensuite, il choisissait des gens pour être à sa suite. Donc, Jésus montrait déjà qui Il est à travers ses actions, à travers ses œuvres !

Aujourd'hui, nous rejoignons Jésus et les Douze dans le nord du pays, dans la région de Césarée de Philippe. C'est bien précisé ! C'est là que Jésus emmène ses disciples, loin de la foule, et il sait ce qu'il va faire : tester leur foi tout en leur annonçant sa Passion.

Jésus commence par les interroger en faisant d'abord un sondage : « *Au dire des gens, qui suis-je ?* ». Il veut seulement savoir ce qu'on dit de lui. Et il attache une importance toute particulière à l'opinion de ses disciples. Les disciples, qui entendaient ce qui se disait dans le peuple, ont pu tout de suite répondre : Jean-Baptiste, pour d'autres, Elie, pour d'autres encore, l'un des prophètes ; autrement dit : l'un de ceux qui sont déjà venus. Il est donc pris pour un porte-parole de Dieu. Cela continue encore aujourd'hui, beaucoup ne considèrent Jésus comme, ni plus ni moins, un prophète!

Mais, Jésus va pousser ses disciples à donner leur réponse personnelle, car après tant d'expériences avec le maître, ils devraient être capables de dire qui Il est. « *Pour vous, qui suis-je ?* » leur dit Jésus. La question est directe. Il leur demande de dire ce qu'ils pensent et non pas ce que pensent les autres. Celui qui rencontre le Christ personnellement doit être en mesure de témoigner de sa relation avec Lui. Pierre, au nom de ses compagnons, répond : « **Tu es le Christ** ». (Pas de développement, pas de commentaires comme dans St Matthieu.) C'est une confession remplie d'espérance et d'amour de la part de Pierre.

Cependant, ont-ils évolué, ont-ils tellement progressé dans la connaissance de Jésus, au point qu'ils sont prêts à mettre sous ce mot de « Christ » ce que Jésus, Lui, entend y mettre ? Non, et loin de là ! On va s'en apercevoir tout de suite.

Une nouvelle période commence dans la vie-avec-Jésus, avec un nouvel enseignement qui n'est pourtant pas sans lien avec ce qui vient de se passer : « *Puis il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup; qu'il soit rejeté par les anciens, les grands-prêtres et les scribes ; qu'il soit mis à mort et que trois jours après, Il ressuscite. Et Il tenait ce langage ouvertement.* » (8,31-33)

Après cette annonce de Jésus, Pierre a de la difficulté à accepter la souffrance imminente de son maître, son rejet, sa mort et sa résurrection. Il voulait marcher avec un Messie qui ne serait pas rejeté, un Messie qui ne souffrirait pas, un Messie qui ne serait pas mort. En effet, Pierre a encore du chemin à faire dans sa foi comme chacun de nous ; il a encore du chemin à faire pour vraiment comprendre que Jésus était le Messie annoncé. Il aurait pu penser aux prophéties sur le Serviteur Souffrant dans la première lecture: « *J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.* » Is 50, 6-7.

Face à l'incompréhension de Pierre, la réaction du Maître est raide. Avant la parole, il y a un geste comme souvent chez Marc. Il se retourne, il regarde ses disciples. « *Passe derrière-moi Satan. Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes.* » Souvent, nous ne comprenons rien, nous nous faisons des idées qui vont à l'encontre des vues de Dieu. Dans nos vies de tous les jours, sommes-nous toujours conscients que Jésus est le Fils de Dieu, Celui qui a donné sa vie par amour pour nous sauver ? Souvent, nous voudrions placer nos intérêts, nos réussites personnelles en premier. Souvent, nous voudrions agir pour nos propres gloires. En agissant ainsi, nous oublions l'essentiel et nous passons à côté de la plaque. « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* ». Oui, il y a un choix à faire. Le suivre en renonçant à soi-même ou ne pas le suivre sur le chemin. Renoncer à soi-même !

Frères et sœurs, quand Jésus nous demande de renoncer à nous-mêmes, Il ne nous demande pas de renoncer de vivre. Renoncer à nous-mêmes, c'est renoncer à nos égoïsmes, à nos orgueils. Renoncer à nous-mêmes, c'est renoncer à ce qui nous empêche de vivre en vérité avec le Seigneur. Renoncer à nous-mêmes, c'est renoncer à ce qui nous empêche de devenir ce que Dieu désire que nous devenions : enfants de Dieu. Renoncer à nous-mêmes, c'est se décentrer de tout ce qui nous encombre pour faire place au Christ car la raison de vivre de chaque chrétien, c'est bien Lui, le Christ ! En dépit de tout ce que nous pouvons faire, si notre action n'est pas centrée sur Lui, elle n'aura pas de consistance.

Ainsi, quand nous nous tournons vers Lui dans la confiance, nous saurons comment nous tourner aussi vers les autres. Comme le dit saint Jacques dans la 2^e lecture: « *Montre-moi donc ta foi qui n'agit pas ; moi, c'est par mes actes que je te montrerai ma foi* ». Le Christ est pour nous une référence ; Il est pour nous une boussole. Si nous disons que nous avons la foi, et que cette foi ne nous bouscule pas pour la mettre en œuvre, nous manquons quelque chose comme croyants. La foi du chrétien doit être enracinée dans le Christ, et cette foi doit être concrète en la mettant au service des autres.

En ce jour où nous célébrons le pardon de Notre-Dame de Joie, suivons le Christ, le Fils de Dieu dans la foi. Quand on trouve ce trésor, on ne le quitte pas, on ne le lâche pas. Il a plus de valeur que toutes les richesses du monde. Mettons-Le au centre et cela change tout dans la vie. Demandons au Seigneur dans cette Eucharistie de nous éclairer pour que nous sachions reconnaître son action dans nos vies, pour témoigner de son amour qui demeure. Oui Seigneur, « *Tu es le Christ* ».

Que Notre-Dame de Joie intercède pour nous auprès de son Fils Jésus, et qu'elle continue de veiller sur chacun de nous ! Amen